



Radio Paradise

Preparadise Sorry Now

et **Du sang sur le cou du chat**

2 pièces de **R.W. Fassbinder**

par l'ensemble Epik Hotel (Strasbourg / Berlin)

mise en scène Catherine Umbdenstock

Dossier de création | septembre 2014

EPIK HOTEL

contact@epik-hotel.com

+33 (0)6 77 03 68 45

Distribution & Soutiens

mise en scène Catherine Umbdenstock
traduction Maurice Regnaut et Jean-François Poirier
dramaturgie Katia Flouest-Sell
scénographie & costumes Elisabeth Weiß
création lumières & vidéo Romain de Lagarde
création son Thomas Laigle
administration & diffusion Charlotte Vallé
avec Christophe Brault, Jörn Hentschel et Charlotte Krenz

Le projet est produit par l'ensemble **epik hotel**
coproduction :
Staatstheater de Sarrebrück (Allemagne)
dans le cadre du dispositif européen TOTAL THEATRE
Communauté Urbaine de Strasbourg et
les TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg
dans le cadre de l'appel à projets 2014 «théâtre et interculturalité»
Avec le soutien de La Commune CDN d'Aubervilliers
Avec la participation artistique du JTN
L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté.

Planning de création

du 16 au 27 septembre 2013

Répétitions au Staatstheater (Théâtre National) de Sarrebrück,
dispositif «Studios Grande Région TOTAL THEATRE»
mis en place par les théâtres de Thionville, Sarrebrück, Luxembourg et Liège.

28 septembre 2013

Alte Feuerwache, Staatstheater de Sarrebrück :
présentation d'une maquette et discussion avec le public.

du 20 au 23 Août 2014

Résidence au Theaterhaus Mitte - Berlin

du 25 Août au 4 Septembre 2014

Résidence à La Commune - CDN d'Aubervilliers

du 16 Décembre 2014 - au 19 Janvier 2015

Résidence de création aux TAPS de Strasbourg

du 20 au 25 Janvier 2015

Représentations au TAPS-Gare de Strasbourg



©epik hotel, théâtre de Sarrebruck, présentation de maquette, sept. 2013

Théâtre en Transe

Une courte vie dédiée à une oeuvre abondante.

Rainer Werner Fassbinder est né en 1945 en Bavière et meurt à Munich en 1982. Cinéaste et homme de théâtre comptant parmi les plus importants d'après-guerre, il a laissé une oeuvre prolifique : il a réalisé plus de 40 long-métrages (cinéma et télévision) et a écrit une vingtaine de pièces de théâtre, sans compter ses nombreuses adaptations de roman pour la scène. Tout d'abord à Munich, il travaille avec sa jeune troupe de théâtre « l'anti-theater » pour laquelle il écrit et met en scène ses premières pièces. Ses premiers films se réalisent également avec des budgets très réduits, faisant appel à l'ingéniosité de chacun. Mais l'utopie d'un collectif déçoit rapidement. Et Fassbinder se décide à travailler avec seulement certains de ces acteurs, dont Hanna Schygulla qui créera les plus beaux rôles de femme de son répertoire : « Maria Braun », « Effi Briest » ou encore « Lili Marleen ». Entretenant des rapports très complexes avec la RFA – il s'inscrit au parti communiste allemand, se préoccupe du passé fasciste de son peuple, est accusé d'anti-sémitisme – il s'installe en 1978 à Paris. Il a par ailleurs toujours été inspiré par les films de Godard et Rohmer... Mais l'Allemagne a raison de lui et il crée ses derniers films notamment à Berlin avec les épisodes « Berlin Alexanderplatz ». Travailleur effréné, agitateur sans repos, il se dit lui-même inspiré par tout ce qui l'entoure : histoires personnelles, visionnages de film, lectures de fait-divers etc. Ses oeuvres innombrables correspondent à des moments de sa vie trépidante d'auteur, et ne peuvent être rangées dans une seule catégorie. Fassbinder alterne les styles : du réalisme qui tend vers l'artificiel ou inversement... Mais toute son oeuvre reste profondément critique et politique.

Preparadise Sorry Now

Cette pièce, une des toutes premières de Fassbinder, est écrite en 1969 en réponse au spectacle « Paradise Now ! » du Living Theater, alors en tournée à Munich. Ici, pas de « happy community » comme dans le spectacle de la troupe américaine, mais une société écartelée, morcelée, où le danger de l'intolérance envers autrui est omniprésent. Dans sa note d'introduction, l'auteur invite à considérer ce texte avec beaucoup de liberté. L'ordre des scènes n'est pas à respecter, le nombre d'interprètes se fait à l'envie. Et pour cause : le cadre proposé se rapproche de celui d'un laboratoire dans lequel le comportement de l'espèce humaine serait à observer : à travers des scènes de conflit, le récit d'un couple de meurtrier et des liturgies.

Du sang sur le cou du chat

C'est également une expérience que propose Fassbinder dans « Du sang sur le cou du chat », pièce écrite en 1971 à partir, là aussi, du montage de plusieurs matériaux. Au centre de la pièce se trouve la figure de Phébé-Esprit du temps, envoyée d'une autre planète sur la Terre pour y faire un reportage sur la démocratie humaine. Dans une première partie, des personnages-type se confient à elle. Puis ces mêmes personnages apparaissent deux par deux dans des scènes ordinaires de conflits. Enfin tous se retrouvent pour une fête, qui finira en bain de sang.

Ces deux pièces proposent une variation autour du thème des relations de dépendance entre les individus, les relations de pouvoir, ou comment la violence s'immisce trop facilement dans les situations du quotidien, comment le fascisme tend à prendre un air des plus banal •



©epik hotel, théâtre de Sarrebruck, présentation de maquette, sept. 2013

Scènes de vie trop ordinaires

Un patchwork ludique pour un thème brûlant : l'intolérance

La forme d'écriture que propose Fassbinder n'est pas sans rappeler le procédé de montage cinématographique, annonçant par là l'esthétique d'un théâtre post-dramatique d'aujourd'hui. Toutes les combinaisons sont possibles. Le principe d'associations d'idées est moteur, ce qui laisse beaucoup de place à l'interprétation de l'acteur et surtout à celle du spectateur. Les niveaux de réalité s'additionnent, mais le fil conducteur reste le même : l'individu en prise avec les autres, victime des autres, eux-mêmes victimes d'un système. Et la vision de Fassbinder ne s'applique pas uniquement à sa société ouest-allemande d'après-guerre. Avec la montée des opinions et des partis d'extrême-droite dans toute l'Europe, de l'intolérance envers l'étranger, du fossé entre riches et pauvres, ces pièces ne peuvent être plus actuelle et nous permettent, de façon ludique et théâtrale de tirer la sonnette d'alarme.

le medium du langage

Dans «Preparadise Sorry Now», Fassbinder utilise cette formule didascalique en haut de chaque scénette à 3, qu'il qualifie de «fascisme du quotidien» : L+M-L. 2 personnes en agressent 1 autre. Ces scènes sont traitées de manière médiale, à travers la projection de films préalablement tournés dans un endroit public de la ville,

reconnaisable par le spectateur. En effet, l'écriture de Fassbinder, abondamment influencée par la caméra, est très cinématographique. Par là, les scènes acquièrent également un ultra-réalisme : ces personnages et cette situation sont proches de nous. Cela pourrait avoir lieu dans le voisinage de tous. Dans ces scènes, il est question des relations de dépendance au travail, dans son immeuble, dans la cour du lycée, dans un bar. Dans «Du sang sur le cou du chat», Fassbinder permet, à travers le regard naïf et neuf de Phébé, de révéler la fausseté et la duplicité des personnages créant l'image d'une société basée sur le mensonge, la tromperie et l'illusion. Il pose également la question du sens de la vie en communauté dans la démocratie moderne. Ce questionnement est relayé par la déconstruction du langage comme moyen de communication : Fassbinder démasque le langage comme outil du mensonge de la vie, il met en cause sa logique et la raison humaine qui l'utilise. La question de la langue et par là de l'étranger sera au cœur des relations : les comédiens ne parlent pas tous la même langue. Les conversations oscilleront alors entre allemand et français.

le grotesque : tueurs en série et vampire

La partie la plus épique de «Preparadise Sorry Now» tient dans les dialogues fictifs, imaginés par l'auteur, d'un couple de meurtriers, Ian Brady et Myra Hinley, assassins



©epik hotel, théâtre de Sarrebruck, présentation de maquette, sept. 2013

d'enfants dans l'Angleterre des années soixante. Un fait-divers qui avait choqué la population de l'époque. Le couple aurait été fervent lecteur de Sade, Dostoïevski et de Mein Kampf. Fassbinder essaie d'en dresser un portrait proche de la réalité, tout en gardant une distance, dans l'artifice de la langue, dans l'utilisation de médias telle que bande-son, photos, etc... Fort est de constater qu'aujourd'hui, l'affaire n'évoque plus rien. Mais elle serait un moyen de faire écho à plusieurs événements majeurs de notre actualité : dont le procès du groupuscule neo-nazi NSU de Zwickau, qui se déroule actuellement à Munich. L'angle d'attaque que nous adoptons est celui de la médiatisation : de la mise en scène, et par là, de la dangereuse fascination qu'exerce ce genre d'anti-héros. Nous racontons alors l'histoire fassbinderienne de ce couple d'assassins neo-nazi à la manière d'une pièce radiophonique aux accents de polar... L'acteur prend de la distance avec ces personnages et le spectateur suit la fabrication de bout en bout. Le lieu de la fiction devient : un studio de radio, qui émet en français et en allemand. Ancré quelque part à la frontière. La distanciation s'opère également dans «Du sang sur le cou du chat», à travers le personnage de Phébé. Une extra-terrestre débarquée sur la Terre, et qui sera matérialisée quelque part, du côté du public, faisant face à la foule de personnages qu'elle rencontrera, qui se confieront à elle et qu'elle assassinera dans la toute dernière scène lors d'une soirée mondaine. Tonalité de théâtre de boulevard et citations de Hegel se cotoient, pour une fascinante partition à décoder.

Le rôle du pouvoir de la langue, et de son instrumentalisation est au coeur du dispositif de mise en scène. C'est un studio d'émission de radio qui devient un microcosme, un laboratoire d'expérimentation de la démocratie humaine.

RADIO PARADISE

Dans un premier temps, la pièce «Preparadise Sorry Now» se déroulera dans ce lieu de fiction - les 3 comédiens nous livrent l'histoire de l'assassin Ian Brady sous forme de pièce radiophonique -, et lieu du quotidien - lorsque que les micros sont coupés, les acteurs-présentateurs se comportent comme des collègues au travail -,

puis petit à petit et presque imperceptiblement, fiction et réalité se mêlent : les présentateurs deviennent les personnages de leur fiction. Les codes théâtraux se bousculent : le studio de radio devient un lieu de tous les possibles, des personnages de toutes sortes semblent apparaître, formant ainsi un éventail exhaustif d'une réalité basée sur l'incompréhension de l'autre. C'est ainsi qu'en une deuxième partie, la pièce «Du sang sur le cou du chat» opérera une inversion des rôles. Les comédiens ne seront plus maîtres de leur micro, de leurs histoires, mais se retrouveront de «l'autre côté», se seront les «interviewés». Phébé, instigatrice d'un reportage sur les humains, ne sera perceptible que par sa voix, une présence sonore qui semblera planer au-dessus du public. Les personnages «humains» comme «Le Boucher», «La Fille» ou «Le Soldat», d'abord dociles dans leur monologue-confession, mettront en lumière leur profonde aspiration, leur tensions incontrôlables, en se retournant d'abord les uns contre les autres, puis en trouvant, tout naturellement, la cause de tous leurs malheurs, leur «Bouc»-émissaire : cette étrangère, cette alien...

Le vivre-ensemble : une utopie ?

Fassbinder a toujours porté un regard très critique sur les rapports humains qui fondent notre société : les rapports de pouvoir et de soumission, entre hommes et femmes, entre patrons et ouvriers, entre étrangers et locaux, entre clients et dealers... avec une toile de fond très ancrée dans l'Europe d'après-guerre. Aujourd'hui, ces rapports avec l'autre ont-ils évolués ? Qu'est-ce que l'acceptation de l'autre ? Qu'est-ce que l'intolérance ? Aujourd'hui, nous sommes constamment en rapport avec des milliers d'autres personnes connectées à l'autre bout du monde mais nous ne connaissons plus ceux qui nous entourent et avons toujours plus de mal à communiquer directement avec eux. La tolérance qui, semble-t-il, avait gagné du terrain dans les années 80 à 90 est à nouveau de plus en plus menacée dans une société qui se base plus que jamais sur la peur et le repli. De quoi réactualiser le climat des années 70. •



©epik hotel, répétitions, Charlotte Krenz et Catherine Umbdenstock

epik hotel

Des jeunes artistes de théâtre originaires d'Allemagne, d'Autriche et de France, tous issus de cette génération promise à l'Europe - avec l'explosion Easyjet et l'évasion Erasmus - défient le climat actuel de crise qui règne autour du projet européen et décident de se réunir sous un même toit - un même abri, un même hôtel - afin de lancer le pari - épique - de construire un langage théâtral commun, saute-frontière, comme le premier chapitre d'une épopée. L'ensemble epik hotel naît, au printemps 2012, implanté en Alsace, à la croisée des chemins. Dirigé par la metteuse en scène française Catherine Umbdenstock - formée à l'école supérieure d'art dramatique Ernst Busch de Berlin -, le travail de l'ensemble se construit des riches va-et-vient d'un pays à l'autre. En interrogeant les textes dits du «répertoire», epik hotel se frotte à des dramaturgies fortes - tout en les revisitant à travers le fil d'un parti pris dramaturgique affirmé. Après avoir créé un «Don Juan» d'après Molière dans une traduction de Benno Besson et Heiner Müller, l'ensemble a poursuivi en 2014 son cycle Molière avec la création française de «L'Avare : un portrait de famille en ce début du 3ème millénaire» par le jeune auteur allemand PeterLicht. Le spectacle est co-produit par La Filature – scène nationale de Mulhouse. Avec des problématiques toujours ancrées dans l'actualité, le projet «Radio Paradise» a été accueilli en résidence en septembre 2013 au Staatstheater de Sarrebrück dans le cadre du dispositif européen TOTAL THEATRE et sera créé en janvier 2015 au TAPS-Gare à Strasbourg, bénéficiant de l'aide de l'appel à projets des TAPS et de la Ville de Strasbourg «Théâtre et Interculturalité».

Catherine Umbdenstock, mise en scène

Née en 1983 à Colmar. Elle suit tout d'abord des études théâtrales à l'Université de Strasbourg et de Paris III, puis co-fonde Bouche à Oreille, un collectif de jeunes artistes réunis autour de productions culturelles, avec lequel elle mettra en scène ses premiers projets qui obtiennent le soutien de la Région Ile-de-France, de Paris Jeunes Talents et de la Commission Européenne. Voulant aller au devant de «l'expérience européenne» à laquelle sa génération est invitée, elle se rend à Berlin pour assister Thomas Ostermeier au théâtre de la Schaubühne. Elle entrera ensuite à l'école supérieure d'art dramatique «Ernst Busch» de Berlin, où, de 2006 à 2011, elle suivra

une formation à la mise en scène et continuera à monter des textes du répertoire contemporain. Ses choix se concentrent sur des «écritures du quotidien» dont les personnages, en proie à la misère sociale, agissent, dans un langage plus proche du combat que de la poésie, pour trouver leur place dans la société : «Berlin Alexanderplatz» d'après Döblin, «Yerma» de Garcia Lorca, «Ella» d'après Achternbusch, «Haute-Autriche» de FX. Kroetz et «Légendes de la forêt viennoise» d'Horvath. Ces spectacles sont produits et présentés au bat-Studiotheater de Berlin, soutenus par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et invités à «Premiers Actes», festival du jeune théâtre européen en Haute-Alsace.



Pour son spectacle de fin d'études, Catherine décide de changer de point de vue et propose alors une version adaptée du «Dom Juan» de Molière, présentant le personnage éponyme comme un jeune boulimique, jongleur du langage, avide de consommation, fuyant l'ennui, à la recherche de l'ultime «trip», sous un ciel vide de tout purgatoire. Ce spectacle sera invité au théâtre de la Vignette de Montpellier, aux TAPS de Strasbourg et au Festival Théâtre en Mai Dijon-Bourgogne. Parallèlement, Catherine continuera à assister des metteurs en scène à la Schaubühne de Berlin, au Thalia Theater de Hambourg, au Schauspielhaus de Wuppertal dont Constanza Macras, Dominique Pitoiset, Wajdi Mouawad et Luk Perceval. À sa sortie de l'école, elle cherche à renforcer le dialogue théâtral entre la France et l'Allemagne, et intervient au côté de Robert Schuster à l'école du TNS, et présente un travail sur «La marquise d'O.» de Kleist au CDN de Colmar. Accompagnée de son équipe composée d'artistes français, allemands et autrichiens, elle fonde en 2012 l'ensemble franco-allemand epik hotel, implanté en Alsace. Lors de la saison 2012-2013, elle assiste Stéphane Braunschweig en Avignon et au théâtre de la Colline, et collabore artistiquement à 2 projets franco-allemands de danse hip-hop. Elle accompagne le metteur en scène Robert Schuster au TNS sur un atelier d'élèves «Mesure pour Mesure». Elle crée en 2013-2014 «L'Avare: un tableau de famille en ce début de 3ème millénaire» d'après Molière, de l'auteur allemand PeterLicht présenté pour la 1ère fois en France. Le projet est coproduit par La Filature - scène nationale de Mulhouse, soutenu par la DRAC Alsace, le dispositif Les Régionales, le Relais culturel de Wissembourg, le JTN, l'OFAJ et l'école Ernst Busch - Berlin. Catherine sera artiste associée à La Commune-CDN d'Aubervilliers à partir de la saison 2014-2015. Elle créera «Im Ausnahmezustand» (Etat d'urgence) de Falk Richter au Schlosstheater Moers (Allemagne) en novembre 2014.

**Katia Flouest-Sell,
Dramaturgie et assistanat**

Née en 1983 à Paris. Études théâtrales à l'Université de Vienne et de Paris-8. Travail de recherches sur l'oeuvre d'Heiner Müller. Assistante dramaturge au Staatstheater

de Stuttgart, Stückemarkt de Heidelberg, à la Berlinale – festival du film de Berlin, au Festival du film juif, à la Schaubühne de Berlin et au Séminaire Max-Reinhardt de Vienne. Traductrice de «L'Avare: un portrait de famille en ce début de 3ème millénaire» de PeterLicht.

**Elisabeth Weiß, Scénographie,
costumes et accessoires**

Née en 1984 à Berlin. Baccalauréat professionnel «Mode et Habillement». Assistanats au Deutsches Theater, au théâtre Maxim Gorki et à la Schaubühne de Berlin. Formation à la scénographie à l'école des Beaux-Arts de Dresde. Créations pour films et pièces de théâtre, notamment à Chemnitz, au bat-Berlin, au Séminaire Max-Reinhardt de Vienne et au Rosenberg (Autriche). Scénographe sur «Don Juan», «Le cas Marquise d'O.», «L'Avare».

Romain de Lagarde, lumières & vidéo

Né en 1984 à Paris. Formation réalisateur lumière à l'ENSATT (Lyon). Créations lumières pour Opéra, Théâtre, Danse et cirque contemporain et Installation (Festival d'Avignon, Lyon, Lille...). Assitant éclairagiste (TNT Toulouse, Japon, Argentine, Opéra de Lyon...), régisseur lumières (Théâtre de La Colline, Théâtre de l'Ouest Parisien, etc..).

Thomas Laigle, son

Né en 1990. Suite à des études musicales, il entre en DMA Son à Nantes. Il s'oriente ensuite vers la création en intégrant le Théâtre National de Strasbourg (G40) où il prend goût à d'autres outils artistiques (lumière, vidéo). Il collabore avec P. Meunier, J-Y. Ruf, R. Schuster. Parallèlement, il officie dans la production studio et concert de groupe de musique et est également ingénieur du son pour des court-métrages. En 2013, il intègre le projet SWAMP CLUB avec Philippe Quesne & le Vivarium Studio. En 2014, il rencontre Le Groupe Bekkrell pour réaliser un spectacle de cirque. •



©epik hotel, répétitions, Jörn Hentschel, Charlotte Krenz

Charlotte Krenz, comédienne

Née à Mülheim-an-der-Ruhr (Allemagne). Formée à l'Université des Arts de Graz en Autriche, entre à l'école Nationale Supérieure du Théâtre de Bordeaux et travaille avec Dominique Pitoiset, Johannes von Matuschka, Robert Schuster. Puis elle joue dans «La salle d'attente», mise en scène de Krystian Lupa (Théâtre de la Colline, Vidy-Lausanne), «L'assommoir», mise en scène de David Czesiensky (TNBA), «Life and Times – episode 2», de Nature Theatre of Oklahoma à la Ruhrtriennale / International Festival of the Arts, «Légendes de la forêt viennoise» et «Der Fall der Marquise von O.» mises en scène de Catherine Umbdenstock (bat-Berlin et CDE de Colmar), «Gegen die Wand» et «Love.net» mise en scène de Nina Hellmuth (Nuremberg). Au cinéma, elle tourne avec Denis Podalydès dans «Les conquérants». En 2013, elle joue dans «Le Songe d'une nuit d'été» au Schauspielhaus de Wuppertal, en 2014 dans «L'Avare : un portrait de famille en ce début de 3ème millénaire» et «Radio Paradise», mises en scène de Catherine Umbdenstock avec l'ensemble Epik Hotel.

Christophe Brault, Comédien

Né au Mans. Formation au Conservatoire National de Paris. Il joue notamment pour Robert Cantarella (Théâtre national de Bretagne, Festival d'Avignon, Théâtre de Gennevilliers, Nouveau Théâtre d'Angers,...), Noëlle

Renaude (Festival d'Avignon, Théâtre Ouvert, France Culture, ...), Stéphane Braunschweig (Festival d'Avignon, Théâtre La Colline, Théâtre national de Strasbourg, ...), Bernard Sobel, Gilles Bouillon et plus récemment avec Benoit Lambert (Théâtre Dijon Bourgogne) et Myriam Marzouki (Festival d'Avignon).

Jörn Hentschel, comédien

Né à Berlin. Formation à l'école Ernst Busch de Berlin et à la Fritz Kirchhoff Schule Berlin. Engagements permanents ou ponctuels dans les ensemble des théâtres de Paderborn, Magdebourg, Dresde, de la Volksbühne Berlin, du Deutsches Nationaltheater Weimar (Thüringisches Staatstheater). Depuis 2000, comédien, entre autre, au Maxim Gorki de Berlin, au théâtre national de Weimar, à la Sophiensaele et la Volksbühne de Berlin, au Luzerner Theater, au Volkstheater de Rostock, au Kleist Theater de Francfort-sur-Oder, au Kampnagel d'Hambourg, au Theater an der Parkaue Berlin, au bat Regie-Institut, au Ballhaus Ost et au Schloßtheater de Celle. Nombreux rôles pour les chaînes de télévision ARD et ZDF •

Actions vers les Publics

Le spectacle est conçu pour un public adulte, à partir de 15 ans.

Les problématiques traitées impliquent un vaste champ d'actions possibles :

Cinéma et théâtre

L'auteur Fassbinder a réalisé un grand nombre de films, aujourd'hui cultes.

Il aurait eu 70 ans en 2015.

Un partenariat avec le cinéma L'Odyssee à Strasbourg, un des plus vieux de France, sera mis en place pour créer un «marathon Fassbinder». Films et spectacle dans une même journée.

Des rencontres avec des étudiants en arts visuels sont envisagées, car Fassbinder reste une source inépuisable d'inspiration dans le milieu artistique.

Des interventions ciblées (dans les classes option cinéma ou théâtre, dans des Conservatoires) peuvent avoir lieu, avec à la clé la réalisation (avec du matériel léger type Smartphone) d'une scène «à la Fassbinder».

La dimension bilingue allemand / français

L'ensemble Epik Hotel a déjà réalisé plusieurs projets à dimension franco-allemande avec des partenaires spécialisés dans ce domaine : l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, le Goethe Institut.

Au-delà des classes bilingues, nos interprètes germanophones peuvent dispenser des ateliers de sensibilisation en langue allemande, et peuvent témoigner des différences de mode de production théâtrale.

Les personnages de Fassbinder

La metteuse en scène Catherine Umbdenstock dispensera un atelier avec pour thème : la «construction de personnage», destiné à un public de comédiens amateurs, afin de sensibiliser à l'écriture fassbindérienne et à la question de la distanciation dans le jeu. En partenariat avec les TAPS.

Contacts

ADMINISTRATION & DIFFUSION

Charlotte Vallé

charlotte.valle@epik-hotel.com

+33 (0)6 77 03 68 45

DIRECTION ARTISTIQUE

Catherine Umbdenstock

catherine.u@gmx.net

+33 (0)6 63 21 01 66

+49 (0)157 72 05 82 45

DIRECTION TECHNIQUE

Romain de Lagarde

rdelagarde@gmail.com

+33 (0)6 22 42 23 32

epik hotel

adresse siège social :

Maison des Associations

1a place des Orphelins

67000 Strasbourg

adresse postale :

Charlotte Vallé

2D rue du Tombois

57000 METZ

www.epik-hotel.com